

LE QUARTIER LATIN

JOURNAL DES ETUDIANTS
UNIVERSITE DE MONTREAL

Hubert Drouelle

Montréal, jeudi 7 avril 1921

Vol. III — No 8

Directeur: LEO VARY

Administrateur: ROSARIO GAUDRY

Rédacteur en chef:

FEDERATION

La fédération des étudiants est un corps inexistant en fait à l'université de Montréal. Je ne veux pas, quoique ce serait peut-être intéressant d'étudier par quelle suite de faits la fédération est devenue ce qu'elle est, il en résulterait des blâmes et au moment où l'on veut créer la concorde, il ne faut pas l'empêcher de s'établir en réveillant d'anciennes dissensions. Non. Je constaterai simplement qu'une chose n'est pas, qu'elle nous est nécessaire et qu'il nous faut la créer le plus tôt possible.

La fédération n'est pas. Elle subsiste il est vrai de nom, mais au point de vue action, elle n'est pas, puisqu'elle ne manifeste sa puissance vitale par aucun acte.

L'intérêt des étudiants exige pourtant qu'il y ait un corps qui les représente tous et qui soit appelé à discuter et à négocier avec les autorités toutes les fois que celles-ci ont décidé un règlement ou une mesure qui affecte les étudiants dans leurs privilèges les plus chers. L'union seule de toutes les facultés peut donner du poids à ceux qui nous défendent.

Mais ce n'est pas tout de nous maintenir, nous devons aussi améliorer notre sort. De la fédération relèvent encore les pétitions et toutes les propositions destinées à faire de notre université, une université vraiment modèle et moderne. L'autorité ne peut tout voir, ni tout prévoir: à nous de l'aider dans sa tâche et l'organe intermédiaire nécessaire dans ces rapports des corps enseignant et enseigné, c'est la fédération.

Mais là ne se borne pas le rôle que la fédération est appelée à rendre. Dans un autre ordre d'idées pourquoi celle-ci ne tiendrait-elle pas un registre où s'inscriraient les personnes ayant chambres à louer ou pension à fournir? Pourquoi aussi ne s'occuperait-elle d'un bureau de placement pour étudiant?

Et ce n'est pas tout, que de démonstrations intéressantes, quoique maintenues dans les limites de l'ordre public, un exécutif central de la sorte ne pourrait-il organiser? Les étudiants des diverses facultés apprendraient là à s'estimer mutuellement au lieu de se déprécier les uns les autres.

Il est donc nécessaire pour tous les étudiants de se fédérer de nouveau et ce sur une base plus solide que par le passé. Je ne vois pour moi qu'un moyen d'y arriver. C'est que l'autorité élabore une constitution et un règlement fédératifs plaçant tout le monde sur un même pied et qu'elle l'offre aux étudiants au début de l'an prochain. Je suis sûr que tous ceux-ci l'accepteront avec joie car il y va de leur intérêt, cela donnera à leur corps ce qui lui manque, la tête.

FEDERALISTE.

MANE, THECEL, PHARES

Etre, c'est lutter, vivre, c'est vaincre, dit le poète et c'est une des plus grandes vérités biologiques. Nous avons lutté et nous luttons encore, pourrions-nous vaincre? Ah! vaincre, devenir quelque chose, une race puissante; *race puissante*, n'est-ce pas que je vous fais sourire? avec notre façon à nous de faire la guerre en beaux esprits avec des paroles et force arguments. Avouez que c'est un peu cocasse et que tous les avantages sont à nos ennemis. Nous nous sommes endormis dans une stupide léthargie, nous nous sommes croisés les bras et avons laissé à quelques-uns le soin de faire tout le travail, le gros de la lutte, le *dirty work*. Et nous avons cru que le canadien français s'imposerait au monde par ses proverbiales qualités prolifiques (nous aurions dû choisir le lapin plutôt que le castor comme emblème national!) et par la force d'un Louis Cyr ou par les *clowneries* d'un Félix Poutré!!!...

Nous avons fait fausse route et il faut recommencer.

L'ambition de tout Canadien en grandissant est de faire *ben de l'argent* et naturellement ceux qui sont mieux favorisés pécuniairement que les autres passent par les collèges le plus rapidement possible (oh! si on

eut pu devenir bachelier en trois ans!!) et ensuite par l'université pour en sortir le plus tôt possible avec un minimum qu'on appelle maximum de connaissances si l'on tient compte des thés, des veillées, des bals et des promenades qui font partie, je crois, du rude labeur de l'étudiant!... Imaginez donc un étudiant qui n'aurait jamais veillé! mais c'est incontestable!!

L'université mérite bien son nom d'Alma Mater de mère qui gâte ses enfants, car dans ce nouveau milieu, l'élève, pardon, l'étudiant n'a plus de surveillant à l'oeil terrible et il se gâte... que voulez-vous? Depuis la banale flânerie aux cours jusqu'au bal, masqué ou non, de la demoiselle d'Outremont ou de Westmount, l'étudiant file à droite et à gauche, le temps précieux qu'il devait consacrer à ses études. Au lieu de viser à une culture générale, il se cantonne dans son petit domaine (et il est si petit parfois) destiné à devenir une médiocrité comme on en rencontre partout, ignorant tout ce qui ne lui rapportera pas la piastre. Il n'a pas le temps d'ailleurs de s'occuper d'autre chose, car son étoile favorite est sur l'écran ce soir. Des médiocrités, qui de nous n'en connaît pas dix, vingt, cent? Qui de nous n'a pas

rencontré un peu partout, des gens qui vous parleront de littérature, vagues réminiscences du manuel de la classe de Belles-Lettres ou bien aborderont (ils connaissent la mode) l'intuition de Bergson!!

Ils préfèrent, bien entendu, la plus assourdissante cacophonie, qui pâmerait un noir d'Afrique, à toutes les symphonies de l'école russe. D'ailleurs, on ne peut danser au rythme d'une symphonie et la musique aujourd'hui se résout à une question de savoir si on peut placer un pied au-devant de l'autre avec certaines contorsions empruntées aux animaux, à en juger par les noms dont on décore les danses modernes (*fox-trot, etc.*)

Et le culte du beau, le génie latin, le génie grec qu'on s'est efforcé de nous inculquer pendant huit ans? On n'a donc pas réussi? Et le culte de la nature, le culte du beau, du grand, du noble... ce n'est qu'un mot? Si Ruskin vivait, s'il pouvait se promener à travers les rues de nos quartiers et voir les styles (?) hybrides des maisons construites par nos parvenus, quelle haute opinion il aurait des gardiens de la civilisation française en Amérique.

Et nos modes à nous, c'est-à-dire *American style, you know*, comme nous sommes beaux avec la cravate dernier cri, avec un veston à deux, trois, quatre ou cinq boutons (il y en a un nombre réglé d'avance dans le cerveau d'un grand tailleur américain) et en bons moutons (oh! saint Jean-Baptiste, notre patron, ayez pitié de nous!) il nous faut ce nombre de rondelles si nous voulons avoir accès aux *five o'clock*, et aux salons.

Pouvons-nous vivre longtemps et pratiquer de semblables théories? Pouvons-nous nous imposer aux autres races du pays? (oh! ils ont eux aussi leurs torts, mais voyons d'abord la poutre dans notre oeil). Pouvons-nous devenir supérieurs, nous surpasser nous-mêmes? (sans devenir les surhommes de Nietzsche!)

Visons un peu, beaucoup à la culture générale, intéressons-nous aux concerts, aux expositions de peintures, aux musées, aux littératures étrangères, à part de nos études spécialisées, puisque nous avons le temps de flâner un peu partout.

Devenons supérieurs ou au moins produisons quelque chose autre que des politiciens, qui ont certes leur mérite, mais dans le domaine intellectuel où nous sommes si pauvres aujourd'hui, laissons des traces. Produisons un savant ou un littérateur de marque. Nous ne pouvons survivre qu'à cette condition.

C. H.

AVIS

En attendant la nomination d'un nouveau rédacteur en chef, par le comité de rédaction, prière de faire parvenir tous les manuscrits et la correspondance relative à la rédaction du journal à Henri Bourdon, E. E. D., Université de Montréal, 185 rue Saint-Denis.

LA DIRECTION.

CREPUSCULE

Dans les ajoncs frileux
Très doux, un souffle passe;
Le jour ferme ses yeux
Et lentement trépassé.

Les fleurs fanent un peu
Sur leur tige très lasse.
Il pleut du haut des cieus
Du calme dans l'espace.

Et dans l'enchantement
Des choses s'endormant,
Comme un règne qui fuit,

Dans la nuit faite toute
Sur un rythme d'oubli,
Du silence s'égoutte.

Julien COURVAL.

Billet de la semaine.

LE SYSTEME DE M. OCTAVE

On sait que l'invention et la diffusion du phonographe ont révolutionné la vie et les moeurs modernes, tant chez les peuples barbares que chez ceux qui prétendent ne pas l'être.

Mais les humains étaient à mille et une lieues de soupçonner tout le parti qu'on pouvait en tirer jusqu'à ce que le système de M. Octave eût apparu aux yeux étonnés du monde.

Une circulaire, répandue à des millions d'exemplaires, l'annonçait dans ces termes

SYSTEME OCTAVE
Compensateur Universel
des contrastes choquants et des déséquilibres inutiles.

Suivait l'énoncé du système et de tout ce qui s'y rapportait, coupé, à chaque paragraphe de cette citation de l'auteur (brevetée): "On ne pourra pas dire que chez nous, tout marche sans rime ni raison, car, pour nous, la raison, c'est la rime, et la rime est raison." Le système en question était d'ailleurs très simple; il se basait sur 2 principes: 1° que la constitution humaine est une balance dont il faut toujours maintenir l'équilibre, sous peine de faire comme l'âne de Buridan; 2° que l'ingération raisonnée et dosée de

la parole humaine rythmée est de nature à faciliter et même à produire l'équilibre nécessaire. A cette fin, des diplômés de l'école de diction et de maintien, par correspondance avaient recité un certain nombre de poèmes de nos poètes contemporains et classiques devant un phonographe enregistreur qui pourrait les répéter tant qu'on voudrait; c'étaient là les pilules du système Octave (breveté).

Les patients affluèrent. Octave, pratique, mit aussitôt son système en opération.

"Vous êtes un timide, Monsieur, trois heures de Rostand et il n'y paraîtra plus."

"Vous êtes neurasthénique, Mademoiselle, dix minutes de Banville après les repas." Et ainsi de suite.

Les jours d'été où la chaleur est lourde, il faisait donner du Vigny par rafales, pour remuer les sangs. Enfin tout prospérait.

Mais cela ne dura pas longtemps. Un bon matin, on trouva M. Octave mort dans son laboratoire. Une lettre prouva qu'il s'était suicidé à la suite de dettes de jeu qu'il ne pouvait pas payer. L'autopsie démontra qu'il était mort d'épuisement et l'on trouva dans un coin de la pièce un appareil phonographique muni d'un disque à répétition de Hugo.

Raoul JUVECLIN.

BUVEZ LA BONNE BIÈRE

FRONTENAC

LA BIÈRE PAR EXCELLENCE

La Vie Economique

LE PROBLEME DES COMBUSTIBLES

par Olivier Carignan.

La crise des combustibles sévit à l'heure présente dans presque tous les grands pays industriels. Chez les uns, c'est une insuffisance de houille à combler par l'utilisation d'une autre source d'énergie. Chez les autres, ce sont soit les difficultés d'extraction qu'on veut éliminer, soit des mesures de prudence qu'on veut prendre pour empêcher l'épuisement des houillères.

EN FRANCE

La France produisait annuellement avant la guerre environ 40 millions de tonnes de houille et en consommait 60 millions. Aujourd'hui ses besoins sont les mêmes et sa production est tombée à 20 millions de tonnes.

Pour combler ce déficit, elle importe son charbon des États-Unis, et l'Allemagne lui en livre depuis Spa — plus ou moins régulièrement, et mélangé de cailloux (1) — 1,500,000 tonnes par mois. Et encore n'est-ce qu'à un prix exorbitant que la France en obtient de ces deux pays. A tel point que bon nombre d'industries françaises sont paralysées, non point à cause d'une pénurie de houille — ce produit est actuellement en abondance en France — mais à cause de son coût excessif. Il n'est pas inutile de faire observer que cet arrêt de la production française a sur la France d'après-guerre une lamentable répercussion.

C'est donc pour la France un problème vital. On se rappelle la déclaration que faisait M. Eugène Schneider aux représentants des Chambres de commerce alliées: "On ne peut pas plus nous refuser du charbon qu'on refuse à boire à un blessé". Des techniciens, des savants et des économistes se sont occupés de la question. Plusieurs ont cru trouver la solution. Quelques-uns ont conseillé le mazout, d'autres une politique du charbon (2), d'autres enfin, la transformation de la houille en gaz, coke et goudron (3). Mais presque tous s'accordent à conseiller une plus grande utilisation des forces hydrauliques. "Sur 60 millions de tonnes de houille qui nous sont nécessaires... un tiers peut être fourni par nos res-

sources hydrauliques", écrivait un spécialiste français (4).

La France, toutefois, a remarquablement progressé dans l'aménagement de ses chutes et cours d'eau. En 1902, sur 8 millions de c. v. utilisables, elle n'en avait aménagé que 200,000; en 1914, 750,000; en 1917, 870,000, mais le Ministère d'Agriculture annonçait cette année-là que des projets d'installations au total de 862,000 c. v. étaient à l'étude. A la fin de 1919 elles se chiffraient à 1,000,000 de c. v.

De grands projets seront bientôt mis à exécution: l'aménagement du Rhône (5), du Rhin et de la Dordogne qui porteront à "4 millions et demi ou 5 millions la puissance disciplinée" (6). On a même établi que dans 15 ans, grâce à l'utilisation de sa houille blanche, la France aura réduit sa consommation de houille de 15 millions de tonnes par an.

La France donne donc l'exemple d'un pays décidé à résoudre son problème des combustibles. Surtout à le résoudre de la façon la plus intelligente, puisqu'elle exploite un produit inépuisable, de transformation et de transport relativement peu coûteux.

Il y a tout lieu de croire qu'elle y parviendra. L'obstacle qui empêche d'ordinaire un pays de capter l'énergie de ses chutes d'eau, le manque de capital, n'existe pas en France. Les vastes entreprises, pourvu évidemment qu'elles offrent de solides garanties, y trouvent toujours le capital nécessaire à leur fonctionnement. Espérons que celle-ci le trouvera également afin que, en distribuant l'énergie à bon compte aux industriels français, ceux-ci puissent réhabiliter la France dans le monde économique.

(1) "L'Opinion", 22 janvier 1921.
(2) M. Etienne Grosclaude: "Une Politique du Charbon." — *Le Correspondant*, 10 janvier 1921.
(3) M. L. De Launay: *Problèmes Economiques d'Après-Guerre*. — Colin, éditeur.
(4) *L'Opinion*, 18 sept. 1920.
(5) *L'Opinion*, 12 mars 1921.
(6) *L'Illustration Economique et Financière*, 6 novembre 1920.

(A suivre)

DEVANT UNE FLEUR

Elle est toute pâle et languissante, la jolie rose qui avait hier si bien paré ma chevelure. Elle repose, maintenant, dans un vase d'eau fraîche cherchant, en vain, sa vigueur primitive. Pourtant, au contact de ce stimulant elle retrouve, pour quelques heures, hélas! le délicieux parfum, et les couleurs tendres pour lesquels je l'avais aimée, et devant sa grâce nouvelle, ma rêverie se prolonge.

"— Je pense au soir où je fus heureuse et entourée, alors que toi, pauvre fleurlette, tu soupais sous l'haleine des mes étiés gants danseurs. Tu souffrais, sans doute, sous la brûlante chaleur des lumières qui te meurtrissaient, et tu agonisais en songeant, peut-être, aux terres bienveillantes qui t'ont vue naître?... et moi dans ma cruauté orgueilleuse, je t'ai — mais pour ta beauté, pour ton parfum enivrant et, surtout, pour l'exquise parure que tu me faisais. Oh! pardonne la méchanceté qui voulait que j'oublie ta détresse, te rappelaient combien ma joie était grande ce soir-là..."

Maintenant, tout est fini. Autour de son cœur frissonnant, une à une, les pétales jolis se sont détachés pour se noyer dans l'eau qui, lentement, boira leur parfum et détruira leur éclat.

PETITE JOYEUSE.

Montréal, 3 février 1921.

REPONSE A Mlle PETITE SUZEL

C'est avec plaisir que le salon de causerie du Quartier Latin vous est ouvert, mademoiselle, car les carabins aiment tout tellement les charmes du verbe féminin que comme moi ils sont peut-être tous prêts à vous céder le journal entier. J'aimerais à y voir croître vos souhaits et vos souvenirs en une moisson d'articles roses et blonds, timides d'abord puis plus audacieux; il n'y a pas loin de la timidité à l'audace s'il est vrai que les extrêmes se touchent, et puis maintenant vous avez fait le premier pas, les autres ne doivent pas vous coûter. Pour moi la qualité que je goûte davantage chez la fem-

ATTENDS ET VEILLE

Nous étions dix; tous fervents disciples d'Hypocrate, aimant la science pour les mystères qu'elle cache à notre esprit, mais que nous essayons de comprendre en les revoyant tous les jours.

Donc, nous étions dix, flanqués quelque part dans une petite salle d'attente, attendant avec impatience la présentation *gauche*, ou à *droite* d'un monsieur, ou d'une demoiselle.

Etendu sur un banc le grand G. F. fait de l'esprit; il est à si bon marché, et il est si drôle le grand G. F. Plus loin, notre ami O. T. nous déclame à demi-voix le beau et lyrique poème des *Filles de Loth*; si vous aviez entendu l'accent si beau de sa voix grave; si vous aviez vu toute l'expression chaleureuse qu'il mit dans ses gestes; vraiment, vous auriez été porté à croire qu'il a déjà vécu jadis les douces heures de son sujet.

Accoudés sur une table nous voyons les amis; A. M., H. R., W. D. et A. T. La passion du jeu les captive... "Tu joues trop fort," dit H. R. à A.: "il ne faut pas que tu nous forces à dilater nos goussets outre mesure..." cinquante centins de dilatation, crie une voix féminine au grand blond R. M. qui coule ses heures au bas de l'escalier près du *flat* de garde B... je passe, dit alors H. R., qui avait mal compris le bon renseignement donné.

Ainsi s'écoulaient ces longues heures d'attente... lorsque tout à coup deux d'entre nous sont invités à faire l'antiseptie de leurs mains pour l'arrivé de l'hôte.

La science personnifiée se présente dans nos savantissimes confrères. W. D. et J. M.

W. D. après avoir diagnostiqué l'arrivée, venant à reculer: nous donne des preuves concluantes, en nous certifiant avoir reconnu un fémur; là où l'on sent d'ordinaire un coccyx; secondé par son confrère J. M. ils attendent toujours...

Après que tout fut consommé, suivant les cérémonies d'usage, on nous avertit d'une visite nouvelle.

Une heure et demie du matin; c'est un peu de bonne heure pour que l'on nous vienne visiter; mais, comme la valeur n'attend pas l'heure, de nouveau nous attendons...

"T'en viens-tu", dit soudain C. M. à G. C. Sur l'affirmatif de ce dernier, tous deux à pas furtifs se rendent près de la porte. C. M., après avoir invoqué les dieux de ses croyances, voit s'ouvrir par enchantement cette porte qui nous retient, mais tout à coup:

Telle l'apparition à Bernadette, nous voyons au haut de l'escalier: Lourdes et sa grotte. Ce ne fut pas le chapelet qu'on leur enseigna...

Qui a ouvert cette porte? fut la question... Nous n'en savons rien, répondent en chœur nos deux amis.

Ils franchirent la porte d'un pas rapide, bouffant de rire si-tôt qu'elle fut close sur eux.

Dès le lendemain, ils eurent pour écho de leur aventure, la douleur d'apprendre qu'ils avaient perdu l'arrivé de deux hôtes en un seul temps.

On fit une enquête avec verdict de blâme et de doutance pour garde B.

H. R. attrapa la salade du maître. Etc., etc.

Nous étions dix, flanqués quelque part dans une petite salle d'attente.

— J'Y ETAIS —

me c'est la prévenance: cette attention constante que rien ne met en défaut et qui est toujours en éveil, qui veut épargner une peine si légère soit-elle et qui prouve par mille-riens

OCCASION UNIQUE

Un dictionnaire Bescherelle, 2 vol. \$15.00
Engelbert Galléze, La Claire Fontaine .60
Alph. Beaugrand, Les Forces .50
Albert Dreux, Le Mauvais Passant .80
Emile Miller, Pour qu'on aime la géographie .1.90
Chs Gill, Le Cap Eternité .60
Albert Perland, La Fête du Christ .25
— L'Âme des Bois .30
Livres de la Collection Nelson .25

On peut se procurer ces livres ainsi que de nombreux autres à des prix exceptionnels

AU BOUQUIN

357 EST, RUE ONTARIO, près St-Hubert

Le "Quartier Latin" sera en vente tous les jeudis, aux endroits suivants: **Ritz-Gagnon**, Mailloux, rue S-Denis, près Sherbrooke, Méthot, coin Ontario et S-Denis, Moulin Rouge, coin Ste-Catherine et Amherst, Laval News Stand, coin S-Denis et Ste-Catherine, Librairie St-Louis, Pony, Laundry, Tabacniste, Au Bouquin, 357 est, Ontario.

LE SALON DE TOILETTE HYGIENIQUE

TIP TOP BARBER SHOP

JOSEPH BEAULIEU, prop.

539, SAINTE-CATHERINE EST MONTREAL

TEL. EST 7600

ST. DENIS AUTO SERVICE

Près de l'Université
SERVICE JOUR ET NUIT
Prix spécial aux Etudiants
Pour votre prochain voyage de plaisir

CAFE DE LA PAIX

RUE STE-CATHERINE
En face de chez Déom

Un carabin doit pour être carabin y aller prendre un verre de bonne bière ou de vin.

ETUDIANTS!

C'est une chose agréable d'accompagner une jolie jeune fille au théâtre, mais c'est un devoir de l'amener goûter chez

GERACIMO FRERES

Le populaire restaurant des carabins

FRUITS, BONBONS,
GLACES, ETC.

DINER SPECIAL

Servi tous les jours aux hommes d'affaires
TABLE D'HOTE: 50 cts

HOTEL VICTORIA Coin Windsor et St-Jacques, En face de la gare Bonaventure, J. PAYETTE, prop.

CAFE DES IMMEUBLES

101 est, rue Sainte-Catherine

Le rendez-vous de l'élite intellectuelle

Repas à toute heure
à des prix modérés.

EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE

MM. les Etudiants! Venez vous convaincre de l'excellence de notre service, de notre courtoisie et de la haute qualité de nos mets, de nos vins et de nos bières

ETUDIANTS

Pour vos repas
allez au

CAFE IMPERIAL

191, SAINTE-CATHERINE EST
CHARLIE PECK, gérant.

LE RITZ-GAGNON

LE RENDEZ-VOUS DE LA JEUNESSE ETUDIANTE

QU'ON SE LE DISE!

Ce journal est imprimé à l'imprimerie Menard, 132, rue Saint-Dominique, Montréal.

la bonté et l'affection de celle qui la possède.

J'ose espérer que vous l'avez sinon je vous la souhaite de tout mon cœur; et sur ce je vous tire, moi aussi, si vous le permettez, ma révérence,

SUZOR.

LJA PELOQUIN

ARTISTE

Groupe composé

Encadrement de tout genre
1156 SAINT-DENIS

Près Av. Mt-Royal

Main 7051 West. 3041

JOHN B. WOODS, E.E.D.

THE GREAT WEST
Life Insurance Company

TEL. MAIN 484

VICTOR MARTINEAU, C.R.
ARTHUR JODOIN, C.R.

MARTINEAU & JODOIN

AVOCATS

66, RUE ST-JACQUES

R. Monty, L.L.M., C.R.

A. Duranleau, L.L.M.

Téléphone

Bell Main 110

MONTY & DURANLEAU

AVOCATS

EDIFICE VERSAILLES

90, rue St-Jacques

Montréal

Hon. Séverin Lévesque, C.R., C.L.
L. E. Beaulieu, L.L.D., C.R., G. Marin, L.L.L.
Paul Mercier, L.L.L.

LETOURNEAU, BEAULIEU,
MARIN & MERCIER

AVOCATS

EDIFICE DU TRUST & LOAN

30, St-Jacques.

Tél. Main 3189—3190

Hon. Rodolphe Lemieux, C.R., M.P.
Léon Mercier Gouin, L.L.L.
Honoré Parent, L.L.L.
Maurice Ollivier, L.L.L.

GOUIN, LEMIEUX & PARENT

AVOCATS

EDIFICE MONTREAL TRUST

11, PLACE D'ARMES

TELEPHONES:

Le jour: Main 7051 Le soir: Cal. 1895

JULES BEAUDOIN, L.L.L.

HECTOR PERRIER, L.L.L.

PERRIER & BEAUDOIN

AVOCATS

EDIFICE POWER, CH. 409

83, RUE CRAIG OUEST - MONTREAL

GOLDSMITH BROS.
SMELTING & REFINING CO.,
Limited

291 STE-CATHERINE EST

Matériaux pour dentistes et métaux précieux.

PATERSON & PATERSON

421 AVENUE UNION

Instruments et matériaux dentaires

S. S. White pour étudiants.

J. DESCHENES, Représ.

THE DENTAL COMPANY
OF CANADA, LIMITED

CHAMBRE 419

New Birks Bldg.

Spécialistes en installations modernes pour bureaux dentaires. Nous vendons la chaise "Diamond" marque S. S. White et le "Unit" exclusivement. Derniers modèles et haute qualité.

L. GELINAS,

Représentant.

AUX DENTISTES

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons décidé de liquider notre stock de fournitures pour Dentistes. Ce stock comprend près de \$10,000 de Dentures, Appareils, Articles de pansements, Ciments, Métaux et autres Instruments et Accessoires.

Pour liquider rapidement, nous offrons le tout au PRIX COUTANT.

LECOURS & LANCTOT

PHARMACIENS

310, Rue STE-CATHERINE EST, Montréal

ALLEZ AU BON

CHAPELIER

J.-A. GRENIER

187, SAINTE-CATHERINE EST

Remise spéciale aux étudiants.

CARABINS

N'oubliez pas qu'un véritable étudiant doit avoir un béret et qu'on en trouve de superbes chez

CHAS. DESJARDINS

CHRONIQUE SPORTIVE

Samedi dernier, dans les salons de l'Université, sous la présidence de M. Léo Vary, président de la Fédération universitaire, eut lieu une assemblée de *sportmen*.

On jeta les bases d'une Association athlétique. A cette assemblée, on décida de demander notre admission dans la ligue intercollégiale.

C'est donc dire que l'hiver prochain, l'Université de Montréal sera représentée dans la ligue.

Association Athlétique Montréal.

Officiers honoraires.

Président honoraire: S. G. Mgr G. Gauthier, recteur de l'Université.

1er vice-président honoraire: M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université.

2e vice-président honoraire: M. Léo Vary, président de la Fédération universitaire.

CONSTITUTION

Article I

NOM ET BUT.

L'association porte le nom d'Association athlétique Montréal. Son but est d'encourager les sports chez les Etudiants de l'Université, de relier par des liens plus étroits de fraternité et de camaraderie les étudiants anciens et actuels, de susciter et de propager, grâce au concours dévoué de ces derniers et des amis de l'enseignement supérieur, toutes les oeuvres destinées à améliorer la situation matérielle de la jeunesse universitaire, de créer autour d'elle cette atmosphère de généreuse bienveillance et de sympathie dont sont entourés dans d'autres pays les universités et leurs élèves.

Article II

COULEURS, CHANDAILS, COSTUMES.

1) *Couleurs.*—Les couleurs de l'Association sont celles de l'Université.

2) *Chandails.*: ceux de l'Association.

3) *Costumes.*—Il n'y a aucun autre uniforme que celui approuvé par les différentes organisations: il ne sera porté que par ces organisations ou clubs.

Dans une exhibition, aucun autre costume ne devra être porté sans l'assentiment de l'organisation. Si quelqu'un vient en contravention avec ce règlement, il sera passible de renvoi du club. Il ne pourra être réinstallé que par l'Association athlétique.

Article III

MEMBRES.

1) Les membres sont les Etudiants et les Gradués de cette Université. Les élèves des collèges affiliés, et tous ceux *bona fide* qui ont suivi pendant deux ans des cours dans une faculté de l'Université, sont membres pourvu qu'ils se soient acquittés de leurs obligations envers l'Université.

2) Les Gradués ont le privilège de devenir membre de l'Association en versant la somme de \$5.00.

3) Seulement les membres inscrits ont droit de vote et sont éligibles aux fonctions.

4) L'Association comprend tous les sports en usage et établis par cette dernière, et tout autre club approuvé par l'Association.

5) Tout autre club qui désire se former doit en faire la demande au comité.

6) La constitution et les lois de chaque club devront être conformes aux règlements de l'Association et être approuvés par cette dernière.

7) Le capitaine et le gérant de chaque club devront mettre en force les règlements établis par l'Association et les faire observer.

8) Aucun club ne pourra jouer une partie d'exhibition sous la permission du gérant-général.

Article IV

OFFICIERS.

Le comité de l'Association se compose comme suit:

a) D'un président qui sera élu par les membres de l'Association le premier lundi d'avril.

b) D'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier, d'un gérant général, qui seront élus par les membres du comité de l'Association.

c) Des présidents des différentes organisations qui font partie du comité exécutif.

d) De directeurs.

e) Le comité se composera de deux (2) représentants de chaque faculté ou école.

Les officiers seront élus par les représentants.

Article V

DEVOIRS DES OFFICIERS.

1) Le président préside toutes les assemblées régulières, met en vigueur les lois et règlements de l'Association, et représente l'Association athlétique dans le conseil suprême.

Il devra présider toutes les assemblées qui auront été dûment convoquées.

2) Le président aura le droit de convoquer une assemblée, quand il le jugera à propos.

3) Le secrétaire devra envoyer les avis, tenir les minutes des assemblées de l'Association, tenir les livres de l'exécutif, devra rendre compte des correspondances échangées avec la C. I. A. U. et devra prendre une part active à tout ce qui concerne l'Association. Il devra aussi faire la correspondance et devra fournir pour publication un rapport financier de l'Association.

Il devra notifier les membres de l'Exécutif des assemblées. Cet avis devra être envoyé par la poste, aux moins deux jours d'avance et les articles devront être livrés pour publication dans le *Quartier Latin*.

4) L'association athlétique aura un représentant dans le conseil suprême des Etudiants.

Article VI

ASSEMBLEES.

1) L'assemblée annuelle de l'Association athlétique sera tenue le 1er lundi d'avril. On en devra donner l'avis deux semaines à l'avance.

2) Une assemblée spéciale pourra être convoquée, quand l'exécutif le jugera à propos.

3) L'ordre suivi dans les assemblées sera comme suit:

(a) Les minutes des assemblées antérieures.

(b) Les affaires non terminées.

(c) Les correspondances ou communiqués.

(d) Les élections.

(e) Les nouvelles affaires.

(f) Ajournement.

Article VII

RESIGNATION.

Dans le cas de démission d'un officier, une assemblée générale de l'Association sera convoquée pour l'élection d'un successeur.

Article VIII

AMENDEMENTS OU RAPPELS.

1) Si un membre du comité, s'absente de trois assemblées consécutives, il sera renvoyé.

2) La constitution devra être mise en force par 10 membres au moins.

3) Le secrétaire devra don-

ner avis de ces changements.

4) La constitution pourra être amendée seulement par 10 membres, mais à condition qu'un avis de 2 semaines soit donné, et qu'un bulletin soit publié à cet effet.

Article IX

FONDS.

Les fonds nécessaires à l'Association seront perçus par le Trésorier de l'Université, et seront réclamés du Conseil suprême des Etudiants.

Article X

TERME D'OFFICE

Les officiers de l'Association athlétique Montréal seront élus pour un an, i. e. d'avril à avril.

Président d'Assemblée: Léo Vary.

Secrétaire: A. Gélinas.

POTINS

Edgar, as-tu fini d'accaparer la colonne des potins ?

Edgar a loué P. M... et Joe Matte pour l'hiver prochain. Il espère (?) blanchir les Dentaires.

Edgar, pourquoi prends-tu toujours le tram no 1408, du circuit Ste-Catherine ?

Edgar, pourquoi les farceurs n'auront-ils pas de chance en chimie, à la fin de l'année ?

Arthur et Jean-Charles veulent faire concurrence au "Palais des Nains". N'ayant pas de fonds, ils vont émettre 500 actions de \$0.25.

Maurice B., avant que la laine baisse, tu devrais vendre ta toison... Souviens-toi d'ailleurs du sort d'Absalon.

Charles V., professeur de Jazz des plus expérimentés, donnera à prix réduits ses cours dans mille parties avec cinq cents jeunes filles.

Le Parlement devant bientôt amender le code criminel de façon à défendre le jeu des trois cartes, Jos. a abandonné ce truc pour celui des *deux trente sous*.

Mign... a appris à ses dépens que les attestations officielles sont très utiles.

Pour la préparation de l'acide azotique au laboratoire, Voyez Marcel K...

Valérien:—Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là.

Au laboratoire, Girard a vérifié sur une cruche de H₂O d. la loi de l'équilibre instable; il a également constaté la force de résistance du verre vert...

Après une heure et demie de travail, Henri est enfin parvenu à préparer une solution n/10 K Mn O₄.

Gaston, Zis, Charles, Gustave, Maurice, etc., prient leurs confrères de ne rien croire des fausses rumeurs qui circulent à leur sujet...

Philippe S. a fait la découverte de quatre dents de sagesse temporaires sur un enfant de dix ans! Un comité spécial vient d'être organisé dans le but de faire connaître au monde scientifique cette typique découverte.

M. Dawson nous prie d'annoncer que sa moustache est maintenant à l'état de croissance et

Remise Spéciale

Accordée aux Etudiants de l'Université de Montréal par

LA LIBRAIRIE NOTRE-DAME

28 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Visitez notre département de livres d'occasion

Les Etudiants et leurs amis

Messieurs,

J'ai le plaisir d'offrir à votre inspection une ligne incomparable de chevots noirs et serges bleu indigo, un assortiment de tweeds anglais et écossais.

Concernant l'Habit de Gala et la Redingote, j'ai à mon atelier un couturier expert pour donner le fini et le chic que l'Habit de Cérémonie exige — coupe élégante et garantie.

HABITS LOUES.—Je loue, je vends et j'achète des Habits noirs. J'échange aussi pour un habit neuf celui qui vous est devenu trop petit, étant encore en très bon ordre. J'ai toujours en mains un assortiment complet de ces Habits pour toutes les occasions où l'habit noir est de rigueur, tels que Redingote, Habit de Gala, Tuxedo "cutaway" ou Jaquette noire et gris ordé et Paletots noirs, pantalon rayé et chapeau de soie "haute forme", souliers de bal (Pumps).

Une visite est sollicitée.

M.-A. BRODEUR,

TAILLEUR FASHIONABLE

Tél. Main 1881.

24, NOTRE-DAME EST

Livraison prompte à domicile

PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

LE POPULAIRE THEATRE DES ETUDIANTS

CANADIEN-FRANÇAIS

MM. Fred. Lombard et Charles Schauten, Directeurs-prop.

SEMAINE DU 11 AVRIL 1921

"LA BELLE AVENTURE"

Comédie en 3 actes de R. de Fiers et G. A. Caillavet

JANE MAX

(Helen de Trevillac)

CHARLES SCHAUTEN

(André D'Eguzon)

GASTON DAURIAC

(Valentin Le Barroyer)

C. NOZIERE

(Mme de Trevillac)

HENRI MIRAL

(Comte d'Eguzon)

MMes Jeanne Roll, Mado Ditz, Germaine Vhery, Marthe Thiéry, Eva Feriel, G. Norac.

MM. P. Durand, A. Cerey, P. Jacmin, A. Godreau, E. Guimond, E. Totah.

DIMANCHE 10 AVRIL 1921

(Matinée et Soirée)

2 REPRESENTATIONS DE GALA

Prix des places: 80, 60, 40, 25cts.

"LE MARQUIS DE PRIOLA"

3 actes d'Henri Lavedan.

VUES ANIMEES

Etudiants! Encourageons les artistes du Canadien. Ils méritent tout notre encouragement.

AUX LISEURS

C'est le propre d'un intellectuel d'aller acheter ses livres AU BOUQUIN, 387 est, rue Ontario. Il y trouvera un choix considérable de volumes à des prix raisonnables. Tous les gens de lettres s'y donnent rendez-vous.

AU BOUQUIN

387 EST, RUE ONTARIO

Près Saint-Hubert

que Elzéar Balthazar est chargé de l'entretien...

Philippe Simard, boxeur du club National, a été désigné pour représenter la Faculté Dentaire aux jeux olympiques de Stockholm.

Une rumeur voudrait que Roméo B. soit poursuivi pour avoir enseveli un patient dans un tas de pierre ponce à la salle de clinique.

On conseille aux amis de Meddly A. de prendre des assurances de feu sinon de Vie...

Si toutes les rumeurs étaient vraies, John B. et Aimé F. feraient un voyage en Belgique cet été.

M. Jolicoeur, de deuxième année, est venu bien près de se noyer dernièrement. Ce n'était pas cependant dans le fleuve St-Laurent...

LA REVUE MODERNE

Les articles de cette populaire et intéressante revue sont très soignés. On y trouve l'utile et l'agréable: deux romans dont l'un complet, quelques poésies et des écrits divers. Nous devrions tous nous procurer la revue. La bonne littérature française mérite notre encouragement.

Séance du 8 avril 1921 à l'École Polytechnique, à huit heures précises.

Lecture.

M. Jolicoeur: Causerie sur la publicité.

Conversation générale: Echange d'impressions et d'opinions.

CHRONIQUE DRAMATIQUE

LE MARQUIS DE PRIOLA

Pièce en trois actes par
Henri Lavedan

Plusieurs regardent cette pièce comme un chef-d'oeuvre. Ils n'ont certainement pas tort s'ils veulent dire par là que "Le Marquis de Priola" est la plus belle étude faite jusqu'à nos séjours sur le caractère légendaire de Don Juan.

Comme Edmond Rostand dans "La dernière nuit de Don Juan", Henri Lavedan a voulu nous faire connaître exclusivement la fin et la mort du personnage. C'est, il me semble, la meilleure manière de traiter le sujet car il y a peu de différence entre la vie de Don Juan à trente ans et sa vie à cinquante. C'est toujours la même chose; si Don Juan avait eu une devise c'aurait été celle-ci: "Il faut séduire encore après avoir séduit."

Henri Lavedan a certainement aidé, par sa pièce, à rendre le personnage plus vivant dans nos imaginations et c'est par là qu'on peut dire qu'il a fait un chef-d'oeuvre.

Cependant si on considère "Le Marquis de Priola" au point de vue d'action dramatique, on est assez embarrassé. Il n'y a pas d'unité, on ne sait à quel personnage il faut s'intéresser. Au début, il nous semble bien que Mme de Valleroy va nouer la pièce; mais à la fin du deuxième acte Morain prend beaucoup d'importance. Au trois revirement complet; c'est Mme Le Chesne qui passe tout au premier plan et un peu plus ce serait Mme Savières. Au fond le drame se joue entre le Marquis de Priola et Morain. Le Marquis veut faire de Morain, jeune homme à qui il s'intéresse depuis son enfance, l'héritier de sa fortune et de ses vices. Mais voilà qu'il trouve en lui un ennemi, un censeur indigné. Morain, découvrant que sa propre mère a été la maîtresse du marquis, voit son indignation se changer en haine et ouvre la bouche pour maudire le marquis quand celui-ci lui crie: "Je suis ton père". Don Juan est puni par la malédiction de son fils, le seul être qu'il ait peut-être véritablement aimé. L'énerverment causé par cette scène violente précipite le coup de foudre qui va le plonger jusqu'à la fin de ses jours, dans une paralysie presque totale.

Autour de Don Juan gravitent trois types de femmes. Mme de Valleroy, mondaine lé-

gère, en quête d'aventures, qu'il abandonnera dès qu'il la verra consentante dans ses bras. Mme Le Chesne, son ancienne femme, troublée dans son nouveau ménage par les souvenirs du passé, croyant à la sincérité des paroles du marquis et qui ne sera détrompée qu'au spectacle des mêmes serments faits par le marquis à sa confidente, à elle. Et puis Mme Savières, la confidente de Mme Le Chesne, femme rigide et froide qui se laisse troubler un instant par les mensonges du séducteur.

Cette dernière me déplaît; je voudrais que Mme Savières oppose une vertu plus forte aux assauts du marquis pour que voyions l'attitude de Don Juan en telle circonstance et comment il sait s'en tirer. Car enfin il y a des femmes assez vertueuses pour résister à la griserie d'un moment. Je reproche à M. Lavedan d'avoir voulu l'ignorer dans sa pièce pour grandir son personnage d'avantage. Il a voulu nous montrer l'homme à qui nulle femme ne peut résister; heureusement cet homme n'existe pas.

"Le Marquis de Priola" est une pièce très attachante, dont toutes les scènes sont substantielles. La grande scène du deuxième acte où le marquis refuse respectueusement l'offre généreuse de Mme de Valleroy est une merveille de psychologie souple et cynique. Les deux scènes entre le marquis et son fils sont aussi admirables.

Mais le plus grand mérite de l'auteur, c'est d'avoir été original en représentant un personnage très connu d'une manière si nouvelle que c'en est presque une création.

M. Lombard, qui n'a pas l'élégance de M. Becman, a toutes les autres qualités qu'il faut pour remplir ce rôle accablant. Il nous a complètement satisfait dans son interprétation. On peut jouer ce rôle d'une autre manière, mais on ne peut certainement pas le jouer mieux. M. Schauten a joué Morain avec une passion enlevante qui a enlevé tout le monde.

Mmes Ditz, Vhéry et Max étaient les talentueuses partenaires de M. Lombard et elles n'ont mérité que des félicitations.

N'oublions pas les discrètes silhouettes de MM. Miral, Cerey et Durand, les toilettes magnifiques et les très belles décorations.

Jean DUFRESNE.

Le poète halluciné

Mystérieuse et fantomatique, la silhouette du poète miséreux se profile sur le mur froid et nu de sa mansarde demi-obscur.

Affaissé sur une chaise grossière, fébrile, il passe et repasse sa main fine sur son front pâle pour en chasser le lancinant, l'obsédant souvenir qui exalte son imagination de rêveur.

Des lueurs étranges, inquiétantes, s'allument au fond de ses prunelles. Sur sa figure hâve se reflètent des sentiments douloureux: la tristesse, la crainte, la révolte, l'abattement se succèdent pour faire place à l'égarément le plus complet.

Ses lèvres habitués au rictus ébauchent un sourire qui serait grotesque s'il n'était pitoyable; il balbutie des mots inintelligibles, mais peu à peu sa voix devient distincte, mélancolique et douce comme la dernière rafaie d'hiver qui vagabonde ce soir autour de sa lucarne.

Le poète s'est dressé: ses bras

se tendent, ses mains se joignent en un geste d'adoration suppliante, tout son être semble vouloir suivre ses regards fixes vers une encoignure sombre où taudis où pour lui seul apparaît une créature de son cerveau malade.

"Toi, fait-il, toi, l'idole de mes rêves! Toi, fascinante inconsciente que j'entrevois un instant pour m'enfuir ensuite éperdu avec ton image évocatrice gravée sur les blessures de mon coeur! Toi dont je n'ai pu écarter le souvenir! Toi que j'aime éperdument, que j'adore en secret sans oser me l'avouer à moi-même, honteux de ma faiblesse, de ma lâcheté, de mon éternel esclavage!"

"Toi que je voudrais haïr, maudire, arracher du plus intime de mon âme, bannir de mes pensées parce que tu es une femme comme Elle, comme l'Autre."

"Aussi combien tu lui ressembles! Comme elle, tu as l'air d'une gracieuse et modeste per-

"dont tu portes un peu d'azur dans tes grands yeux candides. Comme elle, tes boucles blondes te casquent d'or, l'auréole de lumière; comme elle encore, tu as l'air naïve et bonne, plus qu'elle tu es belle, souverainement belle, irrésistible..."

"Si tu avais son coeur de ti-gresse; si tes regards ingénus mentaient comme les siens, si tu venais pour achever son oeuvre de perfidie, pour m'arracher les derniers lambeaux du coeur..."

"Non! Je ne veux pas! Non!... J'aime mieux mourir sous l'emprise despotique et ingrate de la muse; plutôt tomber ainsi en pleine gloire, si obscure soit-elle, qu'agoniser sous la morsure de tes ongles roses, féline! Va-t-en! Mais va-t-en donc!..."

"Mais non, reste!... Pardon, je gâgave; ma douleur toujours vivace m'égarait... Reste!... Si tu savais comme j'ai souffert, comme je souffre toujours!"

"J'étais jeune et bon, vois-tu, la confiance et l'espoir chantaient en moi leurs hymnes les plus enthousiastes; je vivais pour croire et pour aimer, je croyais et j'aimais pour vivre. J'idolâtrais une amante, je croyais tout d'elle; mon âme était comme un lys au matin de son épanouissement. Sa main qui s'était posée caressante sur mon front, confiante sur mon bras, cette même main a saisi mon âme, l'a emportée, funeste ravisseuse, l'a broyée, puis s'est ouverte et l'a laissée tomber dans la fange avec un rire moqueur..."

Je suis resté seul, l'amertume et la désespérance au coeur, la tête vide, sceptique, incrédule et désespéré devant l'écrasement de mon idéal; je souffre depuis lors, sans trêve; toutes les heures me blessent et j'appelle la dernière qui me tuera."

"Puisque tu es venue, comment blâmer un désir que je n'osais même formuler tout bas, je veux oublier un moment les heures mensongères que j'ai vécues, je veux même les revivre. Qu'importe si ta bouche et ton coeur trompent: berce-moi, leurre-moi, donne-moi un instant d'ivresse, laisse-moi me grisier à tes lèvres. Je veux aimer encore, je veux savourer l'illusion d'être aimé."

"Oh! ne dis pas non: quels dons, quelles largesses dois-je te prodiguer pour te payer de retour? Veux-tu des monceaux de pièces d'or pour élever un piédestal à ta beauté triomphante? Veux-tu des gemmes rares pour orner ta robe de tulle vaporeuse? Sont-ce des diamants aux feux inextinguibles comme ceux du désir que tu préfères? Ou des perles sans prix aussi précieuses que des âmes de vierges? Ou des émeraudes aux reflets inconsistants comme des serments de femme? Sont-ce des onyx bleus, des rubis sanglants...? Que veux-tu donc sphinx troublant et ensorceleur?"

"Mon pouvoir est immense: voudrais-tu que je te fasse souveraine adulée d'une ile enchantée où, sous des ombrages délicieux, la volupté a caché les plus enivrantes douceurs?"

"Ah! c'est mon coeur, rien que mon coeur! Alors prends-le, je l'arrache, je te le jette, déchire-le, piétine-le si tu veux, mais garde-le, ne me le rends jamais plus pour que je ne puisse souffrir!..."

La lampe, faute d'huile, s'est éteinte... Par la croisée, la lune jette une longue traînée d'argent sur le corps de l'halluciné qui git à jamais brisé sur le parquet. La muse apporte son lincol de lumière à l'obscurité éphémère dont le coeur est resté aux mains de l'apparition évanouie...

Jean SUY.

Qualité Supérieure!

CIGARETTES
PLAYERS'
NAVY CUT

"D'une fraîcheur exquise
et d'un goût délicat"

18¢ le paquet
deux pour 35¢

Achetez-en
aujourd'hui même.

LE CONSEIL DE LA FACULTE
DE MEDECINE DE MONTREAL

Les nouveaux membres élus

M. Delorme, le plus ancien, enseigne l'anatomie pratique depuis 30 ans. Le corps humain n'a plus de secrets pour lui. A la pointe du scalpel, il en a parcouru le vaste champ entouré de ses nombreux bataillons d'élèves. A chacun d'eux il assigne un poste d'observation. Il trace à l'avance le plan d'attaque, il indique la route à suivre, l'importance des régions étudiées à cause des organes qui s'y trouvent, des vaisseaux ou des nerfs importants qui passent en rangs serrés afin de distribuer aux tissus du voisinage les matériaux nécessaires à la vie de la cellule et l'influx nerveux qui la tonifie.

Tout le problème de la vie est là sous leurs yeux. Cet ordre magnifique impressionne bientôt l'esprit de l'étudiant. Il sent que le concept médical s'étend bien au-delà de la matière inerte dont il étudie le mécanisme compliqué. L'idée de l'âme flotte dans l'atmosphère. Il est conquis. Il trouvera désormais dans son professeur un ami sûr, dont l'enseignement éclairé le guide et le prépare à l'étude plus approfondie de la pathologie médicale.

Le professeur Delorme est un anatomiste consommé doublé d'un philosophe. Les élèves l'écoutent avec attention. Il les intéresse et les instruit. Sa nomination est une juste récompense pour les services rendus à la cause de l'enseignement supérieur.

M. St-Jacques est plus jeune, mais son activité lui a ouvert de bonne heure les portes du Temple.

A la Faculté, où il enseigne alternativement l'anatomie pathologique et la déontologie et à l'Hôtel-Dieu, où il fait la clinique chirurgicale à titre de professeur suppléant, il s'exprime avec aisance et clarté. Il sait grouper les faits qui illustrent une question et il en tire des

conclusions pratiques. Chirurgien habile et érudit, M. St-Jacques conduit une opération avec autant de maîtrise qu'il donne une clinique intéressante et instructive. Il a beaucoup voyagé, il a beaucoup vu et il a beaucoup retenu. A maintes reprises, il a publié des notes de voyages qui plaisent à cause de leur forme littéraire.

Ses communications sur divers sujets de clinique possèdent toutes une qualité: la clarté.

Sa nomination réalise une de ses ambitions les plus chères.

Albert LESAGE.

L'Union Médicale du Canada.

CONSEIL DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE
UNIVERSITE DE MONTREAL

Prés. Honoraire: M. Edouard Montpetit.

Secrétaire de l'Université.

Président: A. St-Pierre, E. E. D.

Vice-prés.: Donat Roy, E. E. C. D.

Secrétaire: W. Décasse, E. E. C. D.

Trésorier: André Simays, E. E. S. C.

Gérant-général: John Corrigan, E. E. M.

Le malheur du bonheur, c'est la satiété; et le bonheur du malheur, c'est l'espérance.

Pierre Ledoux.

Otez à l'amour son bandeau, vous rendrez le repos au monde.

On ne conserve la paix du coeur que par le mépris de ce qui pourrait le troubler.

J. J. Rousseau.

ALFRED SEERS

PHARMACIEN - CHIMISTE

Préparation aux examens en médecine, chimie et pharmacie.

Résidence: 781 BERRI. Tel. Est 9177